



Studio de projet semestre pair

02 L'architecture de la croissance inclusive - Le cas du Sénégal

Année	4	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	P8
Semestre	8	Heures TD	148	Compensable	non	Mode	-
E.C.T.S.	12	Coefficient	12	Session de rattrapage	non		

Responsables : M. Gruson, Mme Depuydt

Objectifs pédagogiques

Le studio international Dakar, s'il est validé par les instances, vise à poser des questions liées à la croissance des économies émergentes et leur traduction dans le développement des villes : comment penser le développement durable ? comment intégrer la croissance inclusive ? comment développer des architectures adaptées au climat, aux pratiques sociales ? comment mettre en place des filières de développement local sans faire appel aux technologies ou aux mains d'œuvre importées, notamment de Chine ?

Le studio va s'inscrire dans le plan pluriannuel de développement mis en place par l'État Sénégalais et qui vise, notamment, à la construction de 100 000 logements par an, tout en résorbant les secteurs insalubres ou d'habitat spontané.

Les questions abordées porteront sur les thèmes suivants :

- Densité horizontale vs concentration verticale ;
- Construction low tech ;
- Architecture de processus vs architecture de forme ;
- Résorption de l'habitat insalubre.

Le studio visera à proposer des outils conceptuels, méthodologiques ou techniques qui pourront être réemployés ou développés par les acteurs locaux, comme la Société Nationale des HLM du Sénégal ou le Ministère sénégalais de l'Urbanisme et de l'Habitat.

Contenu

Thématique générale

Dans les pays émergents ou en voie de développement, la Chine, et dans une moindre mesure le Maroc ou la Turquie, ont pris le leadership, quand ça n'est pas le monopole, sur le développement urbain et la construction. De facto, ces derniers sont devenus des produits d'importation qui contribuent à l'appauvrissement des pays concernés, tout en offrant des logements de mauvaise qualité, vite dégradés et inadaptés au mode de vie des populations souvent d'origine rurale.

Dans le même temps, des notions qui pouvaient paraître jusqu'à présent évidentes, comme la multiplication des échanges, la mondialisation du commerce ou la densification des métropoles ont été brutalement mises à mal par l'accélération du réchauffement climatique et les conséquences de la pandémie du Covid 19. Pourtant, les notions récentes de « croissance inclusive » ont permis ces dernières années d'imaginer des modèles alternatifs, avec la mise en place de filières de production locales et pérennes, aussi bien dans le domaine de la construction que dans celui, plus en amont, de la production des matériaux et des équipements.

Ce studio va aborder la question d'une conception de la ville en croissance inclusive, avec une architecture des infrastructures et des édifices pensée à partir des procédés, et surtout des compétences disponibles sur place, et en excluant a priori tous moyens importés. Il s'agira donc d'une approche low tech et écologique de l'architecture, visant à développer des filières locales et à réduire au maximum l'empreinte carbone, aussi bien pour la construction que dans la durée des édifices.

Le cas de Dakar

Le studio s'inscrit dans le cadre d'une collaboration avec le gouvernement sénégalais. En effet, le Sénégal a été l'un des premiers pays au monde à ratifier la Convention de Rio-de-Janeiro de 1992, qui définissait les fondamentaux du développement durable. Depuis, cette notion a été largement dévaluée, alors même que les phénomènes liés au réchauffement climatiques semblent presque hors de contrôle.

Dans le même temps, le Sénégal, comme la plupart des pays en voie de développement, a vu sa population doubler, passant d'un peu moins de 8 millions d'habitants à près de 17 millions aujourd'hui. La superficie de Dakar a quadruplé, et la population de la capitale est passée dans le même temps à près de 4 millions d'habitants, plus de 6 en comptant la région limitrophe de Thiès, désormais dans la périphérie de la capitale. Cette croissance trouve une double origine à la fois dans l'évolution démographique de la population (3% par an) et à la fois en raison de l'exode rural, qui s'accroît avec l'industrialisation de l'agriculture et la dégradation du climat sahélien.

Aujourd'hui, la capitale sénégalaise est devenue un chantier aussi vaste qu'anarchique, en l'absence d'outils réglementaires réellement efficaces aussi bien en ce qui concerne les équipements structurants que la construction intensive des logements nécessaires à l'hébergement d'une population toujours croissante.

Début 2020, l'État sénégalais a lancé un vaste programme de construction de 100 000 logements par an sur cinq ans, dont 80 000 pour le seul secteur de la capitale, et alors même que les outils de production d'un logement de masse, à la fois économique et pérenne, font totalement défaut. Dès lors, un certain nombre de questions se posent à tous les acteurs de la construction, des décideurs aux exécutants :

- Comment répondre à la nécessité de construire dans des conditions économiques supportables pour un pays émergent ? Et surtout : comment le faire dans une perspective écologiquement responsable ?
- Comment concevoir l'architecture et la ville à partir de ce qui est « déjà là », non seulement d'un point de vue contextuel, mais également en appuyant la réflexion sur les technologies et les savoir-faire disponibles ?
- Comment construire de façon économique et pérenne ?
- Comment réintroduire la production artisanale traditionnelle dans un processus de construction de masse ?

Déroulement du studio

Le studio se déroulera en trois temps :

1/ Préparation des différents questionnements :
Mise en place d'une problématique de projet :

- Enquêtes économiques, géographiques, démographiques, cartographiques, réglementaires, etc. : compréhension du contexte général du Sénégal, de Dakar et des différentes communes qui forment la capitale ;
- Enquêtes historiques, culturelles, religieuses et linguistiques : quels logements pour quelles populations ? État des lieux de la production architecturale sénégalaise et, plus généralement, ouest-africaine ?
- Enquêtes technologiques : quels sont les technologies et les moyens techniques disponibles in situ ? A quels prix ?
- Identification des secteurs stratégiques de développement urbain, et donc d'intervention possible ;
- Prise de contacts et établissement d'un répertoire des acteurs de la production du cadre bâti et des projets à l'œuvre.

2/ Voyage in situ (voir fiche de voyage) :

Le voyage n'intervient pas en début de semestre mais à l'issue de la phase préparatoire. Il visera notamment à sélectionner les problématiques visées et les sites possibles d'intervention. Il permettra en outre des rencontres avec les acteurs locaux et une meilleure compréhension des enjeux du studio. L'objet du voyage est donc multiple :

- Compréhension des enjeux géographiques et économiques de la capitale et du pays ;
- Visite de la ville-cap de Dakar et de la ville nouvelle en construction de Diamniadio et du Lac Rose ;
- Rencontre avec les acteurs principaux de la ville et de l'architecture : ministre de l'Urbanisme et de l'Habitat, Ministre en charge du Pôle Urbain de Diamniadio, rencontre avec des architectes et urbanistes locaux ;
- Visite du Collège d'architecture de Dakar, rencontre avec les enseignants et étudiants ;
- Visite du CEREEQ, centre de recherche sur les technologies de construction pour l'Afrique de l'Ouest ;
- Visite des sites d'intervention du studio.

3/ Studio de projet :

La partie « conception » à proprement parler n'interviendra qu'à la suite des deux phases préparatoires.

Proposition alternative en cas d'impossibilité de voyager :

Même en cas d'impossibilité de voyager, les questions restent d'une urgente actualité, et les problématiques restent posées exactement de la même façon. En substitution au voyage, on prévoit donc :

- Un travail à distance : en poursuite de la première phase, des séances de téléconférences seront organisées avec les acteurs à Dakar ;
- Un travail d'enquête in situ en France : la communauté sénégalaise en France est impactée tout autant que les personnes sur place par l'évolution climatique et par les enjeux de la croissance inclusive. La plupart des membres de la communauté prévoient de « rentrer au pays » à leur retraite, et une partie non négligeable de la production de logements au Sénégal est liée au retour programmé de la diaspora sénégalaise.
- Ce travail d'enquête permettra également de mieux comprendre les spécificités du mode de vie, et de penser des systèmes typologiques adaptés à ces spécificités.

D'ores et déjà, des contacts ont été noués avec le Consul général du Sénégal à Paris, et en particulier de Mme M'Backé son adjointe en charge de la diaspora sénégalaise en France.

Mode d'évaluation

- Contrôle continu (présence au studio, engagement) : 30%
- Évaluations intermédiaires : 40%
- Évaluation finale : 30%

Travaux requis

- Analyse urbaine par groupe de deux ou trois étudiants
- Projets collectifs ou individuels sur des sites et édifices choisis : croquis, dessins, maquettes, etc.

Bibliographie

- Collectif : La réforme de la réglementation dans les pays du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord - Mise en œuvre des principes de la politique réglementaire pour renforcer la croissance inclusive. Paris, OCDE, 2015
 - Alexei P Kireyev : Djibouti: la recherche d'une croissance inclusive, Washington DC, FMI, 2017
 - Alexei P Kireyev : Building Integrated Economies in West Africa: Lessons in Managing Growth, Inclusiveness, and Volatility. Washington DC, FMI, 2016
 - Abdou Sylla : L'architecture sénégalaise contemporaine. Paris, L'Harmattan, 2000
 - Dominique Gauzin-Müller : L'architecture en terre aujourd'hui. Paris, Muséo / Craterre, 2018
-